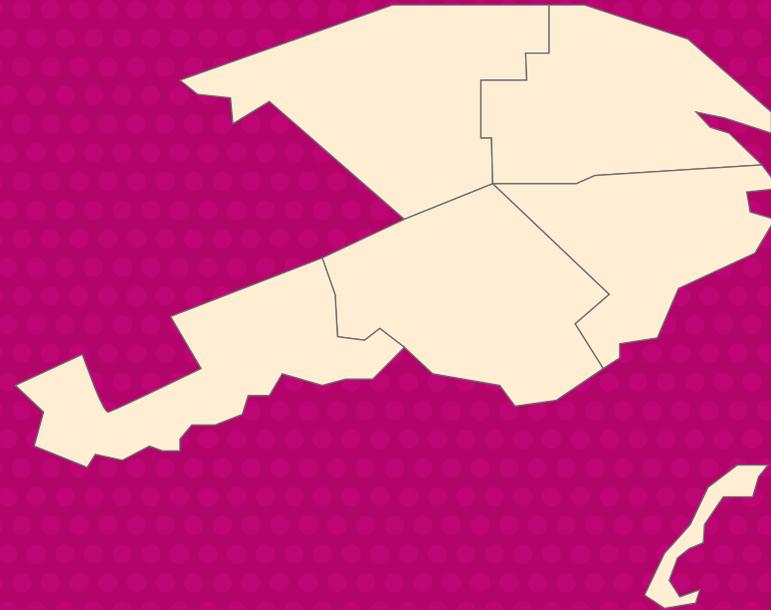


Des clés actualisées pour
mieux comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire



Le cas de la
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

INTRODUCTION

Les fiches régionales *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire* offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région (www.uqtr.ca/ledir), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!

TABLE DE MATIÈRES

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....	4
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
2. UN PORTRAIT ACTUEL.....	6
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....	8
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE	9
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....	14
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

La région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est située sur les territoires où se chevauchent les terres ancestrales des Mi'gmaq et de plusieurs nations appartenant à la Confédération W8banaki. Les ancêtres de ces Premières Nations appartiennent au territoire depuis plus de 8 000 ans. L'abondance de poissons et de mammifères marins (morse, phoque, baleine) attire de manière saisonnière des pêcheurs basques et bretons à partir du XVI^e siècle. Ces derniers profitent de leurs séjours estivaux pour établir des relations commerciales avec les Premières Nations qui s'y trouvent. Des notes rédigées par Jacques Cartier en 1534 témoignent d'ailleurs du fait que les Iroquoiens du Saint-Laurent de Stadaconé qu'il rencontre à Gespe'g (Gaspé) lors de la période de pêche estivale, soit un groupe différent des Mi'gmaq, ont intégré des mots basques dans leur langue. Vers la fin du XVII^e siècle, les premières familles de colons s'établissent de manière permanente dans la péninsule gaspésienne : des Français.es, des Acadien.ne.s et des habitant.e.s de la région de Québec, entre autres. Puis, lors du Grand Dérangement de 1755, nombre d'Acadien.ne.s évitent la déportation en trouvant refuge près de la rivière Bonaventure et aux îles de la Madeleine. Il.elle.s deviennent les premier.ère.s à coloniser ces territoires et à s'y établir de manière permanente.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

Après la guerre de Sept Ans, qui se conclut par la mainmise des Britanniques sur le territoire et sur la population coloniale de la Nouvelle-France, des personnes anglophones liées à la Couronne britannique (des Écossais.es, des Jersiais.es, des Irlandais.es et des colons américains loyalistes) s'établissent en Gaspésie. Des familles canadiennes-françaises en quête d'une terre ou séduites par les possibilités de travail offertes par les pêcheries viennent aussi trouver un meilleur avenir dans la région à partir de la fin du XVIII^e siècle. Au siècle suivant, d'autres vagues migratoires déferlent en Gaspésie, dont celles des Acadien.ne.s de l'Île-du-Prince-Édouard (1860-1864). Des personnes de diverses confessions religieuses, entre autres, catholique romaine, anglicane, presbytérienne et méthodiste, commencent donc à habiter la région. Les relations entre elles semblent habituellement harmonieuses. Par exemple, à Gaspé et à New Richmond, il arrive que des jeunes protestant.e.s et catholiques fréquentent la même école. Pendant que les communautés anglophones et francophones grossissent peu à peu, les Mi'gmaq, quant à eux, voient leur mode de vie traditionnel bouleversé. Des tensions et des rivalités commerciales naissent d'ailleurs entre ces communautés à propos du partage des zones liées aux activités de pêche. C'est dans ce contexte que les réserves de Listuguj (Restigouche) et de Gesgapegiag (Maria) sont créées.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Petit à petit, la péninsule gaspésienne prend une couleur canadienne-française. Cela n'empêche pas une communauté belge de fonder Musselyville (Saint-Alphonse) en 1891. Les Îles-de-la-Madeleine, quant à elles, accueillent majoritairement des familles catholiques francophones depuis le XVIII^e siècle. Le fait anglais n'y est toutefois pas absent. Les Îles comptent en effet une poignée d'Écossais.es, d'Irlandais.es et d'Anglais.es. À partir de la fin du XIX^e siècle, cette population anglophone augmente légèrement avec l'arrivée de familles de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, venues travailler dans la nouvelle industrie du homard. Le développement du chemin de fer et des routes permettront de faciliter l'accès à la région où plusieurs personnes viennent contribuer à l'essor de l'industrie forestière.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

L'immigration commence à s'essouffler vers le début du XX^e siècle. Dans les années 1950, des réfugié.e.s hongrois.es s'ajoutent néanmoins à la population gaspésienne. Plus récemment, des familles originaires notamment des États-Unis, de la France, de la Chine, d'Haïti et du Royaume-Uni s'établissent dans différents secteurs de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Quant aux tensions autour de la pêche au saumon, le temps ne les a pas réglées. Ainsi, la Guerre du saumon, qui avait débuté au XIX^e siècle quand le gouvernement québécois avait commencé à louer des rivières à saumon et à octroyer des permis de pêche à des particuliers, a repris en 1981. Elle aboutit à un raid de la Sûreté du Québec à Restigouche (Listuguj) en réponse aux revendications des droits ancestraux des pêcheur.euse.s mi'gmaqs qui sont alors brutalisé.e.s, insulté.e.s et arrêté.e.s. L'événement, qui alerte la Commission des droits de la personne et qui soulève la colère d'autres communautés autochtones au Québec et au Canada, est largement médiatisé. À la suite de changements dans la Constitution de 1982, notamment, les Premières Nations verront finalement leurs droits ancestraux relatifs à l'exploitation de leurs rivières reconnus.

2. UN PORTRAIT ACTUEL

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, repose sur des données provenant de diverses sources.

En 2021, la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine compte 91 324 habitant.e.s réparti.e.s dans six municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont La Côte-de-Gaspé, Bonaventure et Le Rocher-Percé. La région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine représente 1,1 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024a, 2024b).

En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :

6,6 %

déclarent une identité autochtone²;

0,9 %

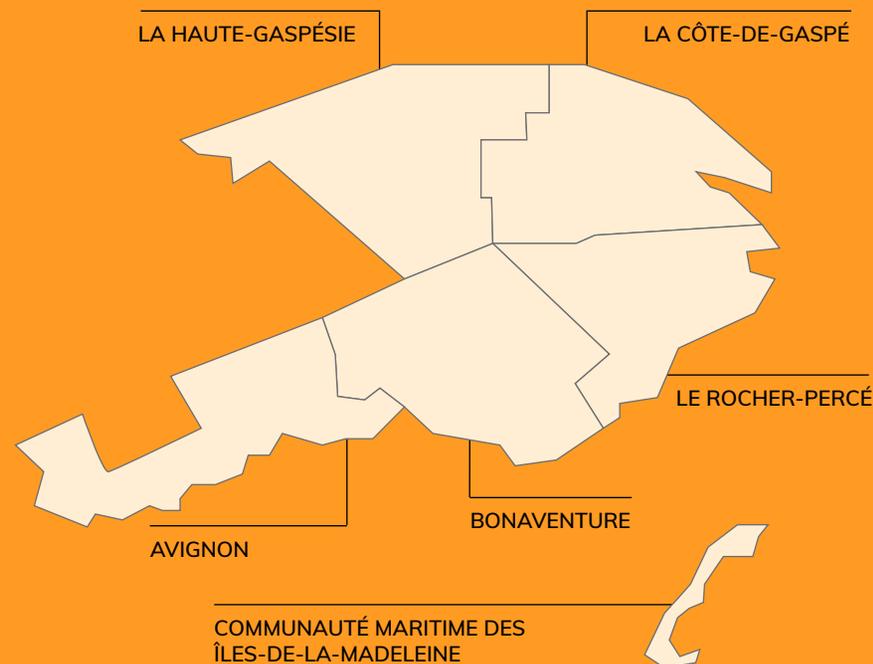
déclare appartenir à une minorité visible;

0,9 %

déclare au moins une langue maternelle qui n'est ni le français ni l'anglais;

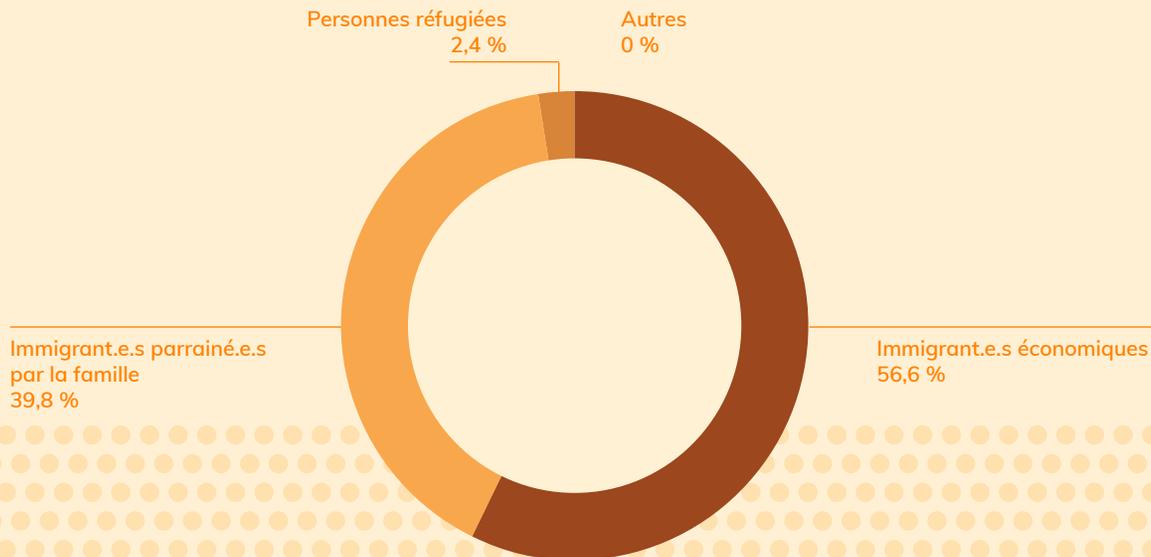
0,7 %

déclare une appartenance religieuse autre que catholique, appartenance religieuse qui reste majoritaire, ou que celles liées à d'autres confessions chrétiennes. Parmi les autres appartenances religieuses déclarées, les principales sont : la spiritualité traditionnelle (Autochtone d'Amérique du Nord), musulmane et bouddhiste. Par ailleurs, 15,4 % déclarent n'avoir aucune affiliation religieuse ou avoir une perspective séculière (athée, agnostique, humaniste ou autre).



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 1,4 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 34,3 %, soit 415 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représente 0,2 % de la population de la région.

Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration. La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est la région de la province ayant accueilli, parmi ses immigrant.e.s admis.e.s entre 2011 et 2021, la proportion de personnes parrainé.e.s par la famille la plus grande.

3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive² des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement dans les médias de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les médias en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont sensibles aux réalités et aux cultures des communautés autochtones. Dans leurs écrits, ils abordent comment l'offre de soins et de services peut tenir compte des réalités autochtones. Ils soulignent l'intérêt de favoriser le développement social et culturel des Premières Nations et des Inuit, et de sécuriser les soins destinés aux membres des nations autochtones. Des initiatives louables, dont une formation pour sensibiliser le personnel du CISSS à la culture des Mi'gmaq, sont évoquées dans l'actualité de la région.

Sur le plan de l'immigration, les médias affirment que la région est dans les derniers rangs pour le nombre de nouveaux.elles arrivant.e.s reçu.e.s, alors que La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine compte sur les travailleur.euse.s temporaires pour pourvoir aux besoins de main-d'œuvre. Les médias estiment que l'immigration est un défi important sur les plans de la démographie et de l'économie. En ce sens, ils évoquent la nécessité de miser sur des stratégies pour convaincre les personnes immigrantes de s'installer dans la région. Toutefois, ils croient que le logement, l'accueil et l'intégration restent les défis majeurs à cet égard.

Les écrits médiatiques de la région attirent également l'attention sur l'émergence des artistes autochtones. La presse régionale souligne l'importance de reconnaître les cultures et les langues des communautés autochtones dans la région. Par ailleurs, elle mentionne des activités d'encouragement au dialogue interculturel et de sensibilisation à la diversité, dont les activités de rapprochement organisées par différents services et comités d'accueil de la région dans le cadre de la Semaine québécoise des rencontres interculturelles.

4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

60

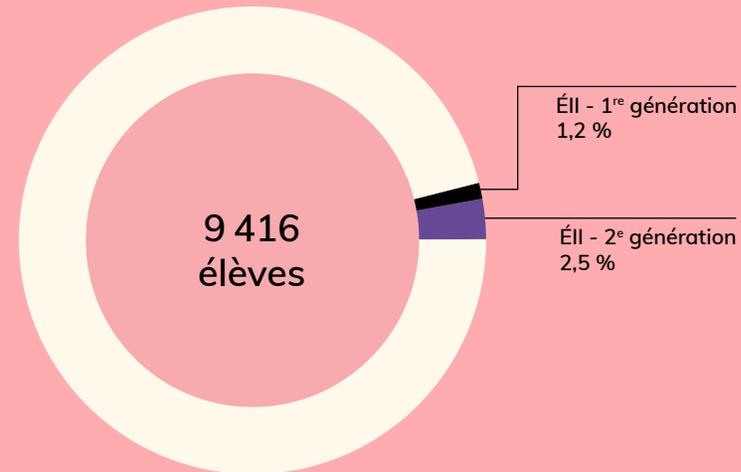
C'est le nombre d'écoles² qui se trouvent dans la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.



60 écoles publiques, dont :

- 50 écoles appartenant aux 3 centres de services scolaires (CSS) francophones suivants : CSS des Chic-Chocs (CSSCC, 18 écoles), CSS des Îles (CSSDI, 6 écoles), CSS René-Lévesque (CSSRL, 26 écoles);
- 10 écoles appartenant à la commission scolaire (CS) anglophone suivante : CS Eastern Shores (CSES).

Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 9 416 élèves dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 349 (3,7 %) sont des ÉII, dont 109 (1,2 %) sont de 1^{re} génération et 240 (2,5 %) de 2^e génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 0,5 point de pourcentage. Pour ces années, les proportions d'ÉII de 1^{re} et de 2^e génération sont restées stables² pour la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

90,5 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



12

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine en 2021-2022.

Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'espagnol et de l'arabe. Au total, 792 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 8,4 % des élèves de la région alors que cela représentait 8,2 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 801 élèves, soit 8,5 % des élèves de la région, déclarent une *langue parlée à la maison* autre que le français.

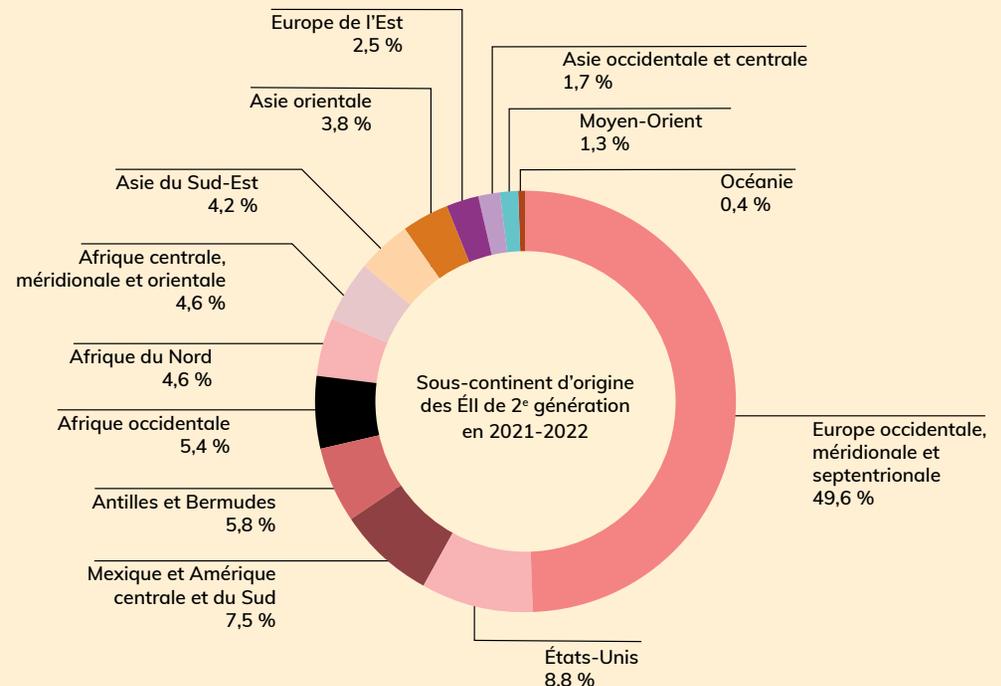
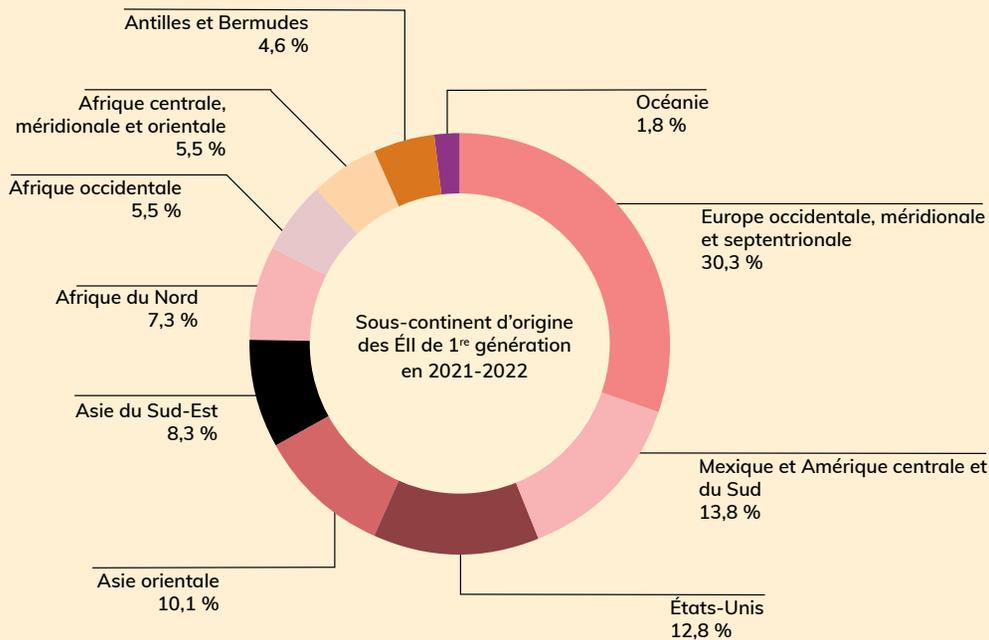
Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1^{re} génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2^e génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continent*s d'origine selon leur *statut générationnel*. Trois sous-continentes d'origine, soit l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale, le Mexique et Amérique centrale et du Sud ainsi que les États-Unis se partagent les premiers rangs, peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire de l'Asie orientale (respectivement 10,1 % et 3,8 %). Par ailleurs, les ÉII de 2^e génération proviennent davantage que les ÉII de 1^{re} génération de l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale et des Antilles et Bermudes.

Les ÉII de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.



LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSRL accueille un peu plus des deux cinquièmes de ces élèves (41,8 %) alors que le CSSCC en accueille plus du tiers (37,5 %). Le CSSDI et la CSES se partagent 20,7 % des ÉII de la région, soit un peu plus du cinquième de ces élèves.

En 2021-2022, parmi les 60 écoles de la région, 18 d'entre elles ne comptent aucun.e ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie, elle aussi. Affichant les concentrations les plus élevées, les effectifs de la CSES et du CSSCC se caractérisent respectivement par près d'un ÉII pour 22 élèves (4,6 %) et un ÉII pour 23 élèves (4,4 %). Le CSSDI et le CSSRL affichent les taux de concentration les plus bas de la région, soit près d'un ÉII pour 28 élèves (3,5 %) et un pour 31 élèves (3,2 %).

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Commission scolaire Eastern Shores (CSES)	9,5 %	4,6 %
Centre de services scolaire des Îles (CSSDI)	11,2 %	3,5 %
Centre de services scolaire des Chic-Chocs (CSSCC)	37,5 %	4,4 %
Centre de services scolaire René-Lévesque (CSSRL)	41,8 %	3,2 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	100 %	3,7 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration plus forte d'ÉII. Parmi les 15 écoles figurant dans le tableau ci-dessous, 5 écoles présentaient déjà les concentrations d'ÉII les plus fortes en 2016-2017⁴.

Ainsi, certains milieux scolaires sont susceptibles d'avoir développé une riche expérience qui gagne à être partagée avec d'autres milieux où la présence des ÉII est plus récente.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE, LE CAS ÉCHÉANT

Réseau public	% d'ÉII par école
Écoles primaires	
École Intermédiaire d'Escuminac* (Escuminac, CSES)	13,5 %
École Saint-Rosaire (Gaspé, CSSCC)	9,1 %
École des Audomarois* (Saint-Omer, CSSRL)	7,8 %
École Saint-Joseph-Alban* (Anse-au-Griffon, CSSCC)	7,3 %
École Le Bois-Vivant (New Richmond, CSSRL)	6,6 %
École Notre-Dame-de-Liesse* (Gaspé, CSSCC)	6,4 %
École Saint-Donat (Maria, CSSRL)	6,2 %
École Sainte-Marie* (Cap-d'Espoir, CSSRL)	5,6 %
École de l'Anse* (Grande-Vallée, CSSCC)	4,1 %
École Notre-Dame-du-Sacré-Cœur* (Gaspé, CSSCC)	4,1 %
Écoles secondaires	
École secondaire de New Richmond* (New Richmond, CSES)	15,2 %
École C.-E.-Pouliot (Gaspé, CSSCC)	6,2 %
Polyvalente de Gaspé* (Gaspé, CSES)	5,6 %
École Antoine-Bernard (Carleton-sur-Mer, CSSRL)	5,2 %
École polyvalente des Îles* (L'Étang-du-Nord, CSSDI)	5 %

5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE LA GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE⁴

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

1. Diverses initiatives autour de l'accueil des familles immigrantes

Le CSSCC a mis en place **diverses initiatives autour de l'accueil des familles immigrantes** qui s'établissent sur son territoire. Ainsi, il a prévu une journée d'accueil pour les familles nouvellement arrivées et un site Web expliquant le fonctionnement de l'école, préparés en collaboration avec divers organismes dont le SANA. Le CSS a également formé les équipes-écoles concernées avant l'arrivée des familles à propos de l'inscription, des documents à remettre, de l'entrevue d'accueil et des évaluations langagières initiales avec les enfants.

2. Des activités culturelles inspirées de différentes régions africaines

Dans la classe d'intégration sociale du Centre de formation de la Haute-Gaspésie du CSSCC, des **activités culturelles inspirées de différentes régions africaines** ont eu lieu. Les élèves ont pu ainsi découvrir des traditions, des musiques, des plats, des instruments de musique, des vêtements traditionnels et les religions de différentes régions de l'Afrique. L'école a également invité une nouvelle arrivante dans la région, originaire du Cameroun pour qu'elle partage sa culture d'origine, des mets qu'elle a préparés et ses talents de danse africaine.

3. Le projet Harmonie Inter-Communautés

Le projet **Harmonie Inter-Communautés** réalise depuis 2002 des activités permettant de créer des liens et de favoriser des rapprochements entre les élèves mi'gmaqs de la communauté de Listuguj et les élèves qui fréquentent certaines écoles de la municipalité régionale de comté d'Avignon. Un partenariat auquel participent le Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable (CIRADD), le Cégep de la Gaspésie et des Îles, la CSES, le CSSRL et l'école Wejgwapniag de la communauté de Gesgapegiag a été mis en place. L'objectif du partenariat est de préparer un guide rassemblant des fiches d'activités pédagogiques et parascolaires favorisant chez les jeunes du primaire des communautés autochtones et non-autochtones (francophones et anglophones) l'acceptation de l'autre et de ses différences. L'ensemble des écoles primaires du Québec et, en particulier, les écoles situées dans des régions où vivent des communautés autochtones ont accès à cet outil.

4. Le spectacle-conférence *Un Monde Tout en Couleurs*

Afin de sensibiliser les élèves de 1^{re} et 2^e secondaire de l'école Antoine-Bernard Carleton du CSSRL et le grand public à la diversité culturelle et à l'inclusion, la MRC Avignon et la Table ronde du Mois de l'histoire des Noirs ont proposé un **spectacle-conférence intitulé *Un Monde Tout en Couleurs***, dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme. Des artistes, Marieme Ndiaye, Renzel Dashington et Quentin Condo, accompagné.e.s par des personnes représentant la diversité de la communauté de la MRC Avignon sont venu.e.s partager leurs expériences et leurs parcours d'intégration. Les élèves étaient invité.e.s à échanger avec les intervenant.e.s multiculturel.le.s et à réfléchir sur l'ouverture, sur la bienveillance et sur la richesse de la pluralité des cultures dans leur communauté.

Considérant l'importance de la mise en place de partenariats avec les communautés concernées, voici quelques organismes impliqués dans les initiatives présentées :

LES SERVICES D'ACCUEIL DES NOUVEAUX ARRIVANTS (SANA) DE LA HAUTE GASPÉSIE

464, boul. Sainte-Anne Ouest, bureau 100,
Sainte-Anne-des-Monts, Québec, G4V 1T5
Téléphone : 418 763-2530
Télécopieur : 418 763-2531
Courriel : info@hautegaspesie.com

CENTRE D'INITIATION À LA RECHERCHE ET D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE- CIRADD

626, boulevard Perron,
Carleton-sur-Mer, Québec, G0C 1J0
Téléphone : 581 499-0001
Courriel : info@ciradd.ca

CÉGEP DE LA GASPÉSIE ET DES ÎLES

96, rue Jacques Cartier,
Gaspé, Québec, G4X 2S8
Téléphone : 418 368-2201
Courriel : information@cegepgim.ca

LA MRC AVIGNON

473, boulevard Perron,
C. P. 2202, Maria, Québec, G0C 1Y0
Téléphone : 418 364-2000
Courriel : info@mrcavignon.com

LA TABLE RONDE DU MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

3680, rue Jeanne-Mance, app. 412,
Montréal, Québec, H2X 2K5
Téléphone : 514 282-6336
Courriel : info@moishistoiredesnoirs.com

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin, et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2021-2022, 38 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 0,4 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, huit sont des ÉII, dont cinq sont de 1^{re} génération et trois de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine recevant de tels services en 2021-2022 :

31

élèves (81,6 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

7

élèves (18,4 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

7

élèves (100 %) fréquentent une **classe ordinaire** (valeur 22).

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe ordinaire** et n'est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil** et n'est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues ainsi que le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise et au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.

NOTES

¹ Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales.

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135. Ainsi, pour la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, *Mi'gmaq* sera utilisé pour désigner les Micmacs et *W8banaki*, les Abénaquis. Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Fortin, J.-C. (2004). *Les Îles-de-la-Madeleine*. Les Éditions de l'IQRC.

Gesgapegiag. (2022). Our story. History of Gesgapegiag. <https://gesgapegiag.ca/about-gesgapegiag/history/>

McKenzie, G. et Vincent, T. (2010). La « guerre du saumon » des années 1970-1980 : entrevue avec Pierre Lepage. *Recherches amérindiennes au Québec*, 40(1-2), 103-111. <https://doi.org/10.7202/1007501ar>

Mimeault, M. (2004). *La Gaspésie*. Les Éditions de l'IQRC.

² Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec.

³ Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus fortes concentrations en 2016-2017.

⁴ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur les initiatives autour de l'accueil des familles immigrantes, consultez : <https://sites.google.com/cs-cc.ca/accueilcsschic-chocs/accueil>

Pour plus d'informations sur le projet Harmonie Inter-Communautés, consultez : https://www.adauqar.ca/images/ADAUQAR-Projet_Harmonie_Intercommunautes_-_Revue_de_presse.pdf

RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis*

GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ISBN 978-2-925573-10-4